

L'enfant confus entre la cruauté du père et la tendresse du beau-père

Mohamed Mahmoud Ghazu

Department of Basic Human Sciences, Faculty of Arts and Educational Sciences

L'université de Philadelphie/ Jordanie

Résumé

En raison de l'importance de la relation bilatérale entre le fils et son père, mais aussi entre lui et son beau-père, et du manque d'études suffisantes à ce sujet, notre étude visait à montrer comment utiliser la littérature française pour clarifier cette relation entre le fils et son père, et ses conséquences sur l'enfant. Nous avons pris le roman de Paul Vernon, « Le Bonheur dans la poche », comme exemple. Dans la première partie, nous avons discuté de l'impact négatif de la perte morale du père sur l'enfant. Dans la deuxième, nous avons montré la possibilité de remplacer le beau-père par le vrai père, en compensant l'enfant pour l'amour et l'affection perdus et en contribuant à la stabilité de la nouvelle famille. Nous avons trouvé que, oui, on peut garder la clé du bonheur dans la poche; dans certains cas, le beau-père peut être mieux que le vrai père; et finalement, nous avons connu les leçons que l'écrivain a voulu nous transmettre.

Mots clés: beau-père, bonheur, relations familiales, injustice, Vernon Alex, tendresse.

Abstract:

Due to the importance of the bilateral relationship between the son and his father, but also between him and his stepfather, and the lack of sufficient studies on this subject, our study aimed to show how to use French literature to clarify this relationship between the son and his father, and its consequences on the child. We took Paul Vernon's novel, *Le Bonheur dans la poche* "Happiness in the Pocket", as an example. In the first part, we discussed the negative impact of the moral loss of the father on the child. In the second, we showed the possibility of replacing the stepfather with the real father, compensating the child for the lost love and affection and contributing to the stability of the new family. We found that, yes, we can keep the key to happiness in our pocket; in some cases, the stepfather can be better than the real father; and finally, we knew the lessons that the writer wanted to transmit to us.

Keywords: Stepfather, happiness, family relationships, injustice, Vernon Alex, tenderness

I. Introduction

Certains écrivains et spécialistes étaient très intéressés par la relation entre le père et le fils, celle entre le fils et le beau-père, ainsi que la paternité en général. L'importance de ces relations entre les membres de la famille réside dans le fait qu'elles affectent principalement la relation saine entre l'enfant et son père. La littérature française a intégré le thème de la parentalité et le

conflit, souvent effrayant, entre l'enfant et son beau-père ou sa belle-mère. Notre recherche est tout à fait différente, car elle met en évidence l'ampleur de l'injustice subie par l'enfant; cependant, il a conservé son bonheur et a tiré des leçons de la vie. Prenons à titre d'exemple le roman de Paul Vernon, intitulé «Le Bonheur dans la poche».

Le lien parfait entre Alex, le protagoniste de ce roman, et son beau-père revêt une grande importance, car il nous démontre qu'il est possible de trouver le bonheur malgré tous les obstacles de la vie. Personne, à notre connaissance, n'a abordé ce thème à travers le point de vue de Vernon et de ses écrits. Il existe de nombreuses œuvres qui ont abordé le problème des enfants avec leurs pères ou leurs parents. Par exemple, nous pouvons citer les écrits de France Frascarolo-Moutinot, «*Amour, bonheur et thérapie*», de Claude Martin, «*La pensée positive au service de la parentalité ou l'inverse?*»; d'Idriss Khelfaoui «*L'influence de la perte d'un parent et du deuil chez l'élève de niveau primaire sur sa réussite scolaire*» et de Christophe Fauré «*Deuil du père ou de la mère: La mort d'un parent signe la fin de l'ultime refuge de l'enfant*».

Est-il possible de garder la clé du bonheur dans sa poche tout en étant écrasé par les problèmes qui déchirent sa famille? Un beau-père peut-il être meilleur pour un enfant que son propre père? Quelles leçons l'écrivain a-t-il voulu nous transmettre à travers son roman? Ce sont ces questions que nous souhaitons éclaircir. Pour y répondre, la première partie de cette étude s'intéresse à la face cachée de la vie, à l'injustice à laquelle sont exposés, selon l'auteur, les enfants en difficulté familiale, à ses conséquences néfastes pour le protagoniste du roman et à la manière dont il les surmonte. L'autre concerne sa relation avec son beau-père et sa décision de rester heureux. La discussion de ces thèmes devrait permettre d'aborder les problèmes de cette étude, de répondre aux questions et de clarifier les leçons que l'auteur a voulu nous transmettre.

II. Le côté obscur de la vie

Dans cette section, nous examinerons une scène dans laquelle l'écrivain évoque l'injustice de la vie du protagoniste du roman, un enfant, et la manière dont il surmonte cette injustice pour préserver son bonheur.

II.I. L'injustice

Dans ce roman, l'auteur tente de tisser plusieurs thèmes - la vie, la mort, l'amour et l'injustice - en une belle histoire empreinte de tendresse. Le roman commence par une scène montrant les relations tendues entre les membres d'une famille. Le protagoniste du roman, le petit Alex, se met à pleurer avec sa mère parce que son vrai père a quitté la maison après avoir brisé une assiette sur le sol. Bien qu'il aime beaucoup son père, cette scène l'a profondément marqué et il a eu l'impression que son père était parfois injuste envers sa mère. Il a donc «toujours eu un problème avec l'injustice et ça ne s'est pas amélioré avec l'âge» (Vernon P., 2023, 2). Il est intéressant de noter qu'Alex parlait du mari de sa mère comme s'il s'agissait de son père après que son propre père a quitté la maison lorsqu'il avait deux ans, et qu'il n'a su que son mari était son beau-père que peu de temps avant la mort de ce dernier.

Comme la plupart des enfants ayant des problèmes à la maison, Alex était paresseux, volontaire, beau et avait un groupe d'amis comme lui. Il a probablement développé ces comportements pour échapper à la réflexion sur la relation malsaine de ses parents. Né avec des problèmes d'audition et ayant grandi avec l'idée que sa mère était malheureuse, il avait le sentiment que la vie était injuste. Estimant qu'il ne pouvait pas changer cette situation, il a protesté à sa manière. S'asseoir au fond de la classe, se faire souvent tirer les oreilles, voler des objets, se faire gronder, être un «cancre de l'école» et faire partie d'une «bande de débiles» ne sont que quelques-unes des façons dont il proteste contre cette injustice. Notez qu'à partir de ce moment, lorsqu'il fait référence à son père dans le roman, il s'agit de son beau-père.

Son premier choc a eu lieu à l'âge de huit ans, lorsque les problèmes de ses parents l'ont affecté et qu'ils ont décidé conjointement de divorcer. Sans lui demander son avis, ses parents ont annoncé leur accord de divorce et il a dû choisir avec qui il allait vivre. Incapable d'accepter l'injustice de la vie et de ses parents, il s'est enfui de chez lui pour la première fois en trois jours. Il a commencé à sentir un vide autour de lui et à lui poser des questions inquiétantes qui dénotent une anxiété et un mauvais état psychologique. Et ces questions «sans réponses» lui donnaient des maux de tête à cause de son anxiété cachée, si bien qu'il dormait au lieu de se taper la tête contre le mur. Alex aimait sa mère autant que son père, mais il s'est toujours occupé d'elle. Elle l'aimait aussi beaucoup. Alex estime que la vie n'est pas juste parce qu'il ne peut pas choisir s'il est heureux ou malheureux, sa famille ou ses parents, sa maladie ou s'il est né dans un endroit particulier. Son père Henry, coiffeur, était un «grand rêveur», mais la vie ne lui a jamais donné la chance de réaliser ses rêves. La vie n'a donc pas été juste pour lui.

L'injustice de la vie est illustrée par la douleur qu'il ressent après la maladie de son père. Il pense qu'il y a une conspiration entre les poumons de son père et son paquet de cigarettes. Ce père, amoureux de sa femme, passionné d'écriture, de lecture et de tabac, a été très heureux, ayant un enfant à 50 ans alors que sa femme en avait 40. Son fils Alex n'a pas défié ses parents, au contraire, il les a beaucoup aimés. La naissance tardive et le fait qu'elle soit arrivée trop tard dans la vie de ses parents, surtout pour un père qui commençait à entrer dans ses «premières vieilles années», ont créé une atmosphère d'amour et de compréhension entre les membres de cette nouvelle famille.

En ce qui concerne son propre père, sa mère a déclaré que son père était très violent et essayait souvent de le battre et d'abuser de lui, mais qu'elle le supportait parce qu'elle aimait l'homme. La mère a ajouté qu'à la naissance de son fils, elle était sûre qu'il changerait et que la famille serait heureuse, mais cela ne s'est pas produit. La mère fond en larmes devant cette triste situation. L'auteur résume la relation d'Alex avec sa mère et son propre père dans un paragraphe qui illustre son désarroi face à ce père violent. Elle reconnaît que son père punissait souvent son fils en le faisant s'agenouiller dans la cuisine. Une fois, il a enfermé son fils dans un placard. Elle est allée un jour à la police pour se plaindre de son père, «mais ils ne m'ont pas crue, dit-elle. Je n'avais personne d'autre à qui parler et si je parlais, il me tuait. Alors, je n'ai pas eu le choix. Je l'ai fait pour te protéger. Mais c'était un accident» (Vernon P. , 2023, 12).

Pour rendre sa vie plus heureuse, son père est devenu dépendant des substances qui le rendaient heureux depuis son plus jeune âge. De plus, durant cette période, il a inhalé tellement de produits dangereux-textiles, peinture automobile, poussières et particules toxiques provenant de l'atelier-qu'il a développé des problèmes pulmonaires et a dû se rendre à l'hôpital deux fois par semaine pour recevoir de l'oxygène. Cette souffrance suggère que la vie avec son père n'est pas juste pour Alex. Malgré ces inquiétudes, Alex se sentait mieux lorsqu'il rentrait de l'école et voyait sa mère tenir la main de son père qui tremblait. L'état de santé critique de son père, cette familiarité et la proximité de ses parents ont rendu Alex si heureux que sa joie l'a emporté sur sa tristesse. Dans les yeux de sa mère, il a vu de la tristesse, de l'inquiétude et surtout de la fatigue. Le secret de famille pèse lourdement sur ses épaules et elle ne peut le supporter.

Dormir ne signifie pas qu'il ne fait pas de cauchemars et n'arrête pas le «nœud» dans sa poitrine. L'ami de son père, M. Gelant, lui a conseillé que la meilleure façon de combattre la tristesse et la maladie causées par le vide était de remplir ce vide avec quelque chose de simple qui le rendait heureux. Ni le chagrin de son père, ni l'infarctus de sa mère, ni la mélancolie ne lui ont fait de mal.

II. II. Perte du père

Faire le deuil d'un parent n'est pas un processus facile, car chacun le vit à sa manière. Pour un enfant, la perte d'un père est déstabilisante, même si ce père est dysfonctionnel. En effet, le père idéal «représente, dans l'absolu, l'ultime refuge de l'enfant face aux assauts de la vie, le lieu de sécurité où il peut toujours revenir quand il se sent en insécurité dans son existence» (Fauré, 2014). Perdre ce lien véritable, c'est perdre une source d'amour gratuite, inconditionnelle et omniprésente. Cet amour véritable donne au fils la force, le soutien et la confiance, et donc la capacité d'affronter les fardeaux de la vie. Cette perte n'est pas seulement matérielle, mais aussi morale, ce qui est très important pour l'enfant adulte. En effet, le père fait partie de l'histoire de l'enfance, il est le dépositaire de souvenirs que l'enfant a oubliés. Les enfants qui perdent leur père deviennent orphelins et vulnérables dans la société. Alex, qui a perdu son père, avoue qu'il ne s'est jamais senti aussi «seul» que lorsqu'il a vu le cercueil se refermer devant lui. Cela lui a fait tellement mal qu'il a estimé qu'il n'était pas juste de supporter cette souffrance. En d'autres termes, le père est la première référence de l'enfant. Selon Quéniart, ce père apparaît «comme un référent pour son enfant, un phare se voulant visible pour l'ensemble de sa vie, sans pour autant orienter son trajet» (2003, 66).

Sur la perte de son père, Quintin Jacques déclare qu'il ne s'agit pas de la perte d'une personne insignifiante, «mais le deuil d'une personne qui nous avait désirés, engendrés, nourris et aimés» (2015, 4) Quant à la perte d'un membre âgé de la famille, il déclare que c'est la perte de toute une génération et plus encore.

En cas d'absence du père, quelle qu'en soit la raison (décès ou longue disparition, par exemple), quelqu'un peut prendre sa place, même s'il ne s'agit pas d'un membre de la famille réelle de l'enfant, comme un grand-père ou un beau-père. Dans le cas d'Alex, qui a perdu son père biologique, c'est son beau-père qui l'a remplacé. C'est vrai, dans certains cas, il peut le remplacer, mais à part le père, personne ne pouvait être un modèle pour le garçon, or, «si le père est absent, l'adolescent ne possédant que sa mère comme modèle d'identification se sentira déstructuré, déstabilisé et insécurisé» (Sébastien, 2007, 19). Ce problème entraîne une perte de confiance.

Nathalie Blanpain (2008,4), dans sa recherche sur l'impact de la perte d'un parent pendant l'enfance sur les trajectoires éducatives et familiales des enfants à l'âge adulte, affirme que cette perte a un impact négatif sur la réussite scolaire. Ce résultat est très similaire à ce qui est arrivé à Alex. Son père étant alcoolique et violent, cela se reflétait dans le comportement de cet enfant, notamment à l'école. Il s'est donc assis au fond de la classe, triste et peu intéressé par ses études.

C'était un enfant querelleur qui, à la fin du trimestre, volait quelque chose chez le marchand de légumes du voisin, se ridiculisait avec des amis plus fous que lui, sonnait à la porte de la maison d'un voisin et s'enfuyait. Ces comportements et conduites peuvent correspondre à la conviction de Kelfaoui selon laquelle «les enfants endeuillés âgés entre 6 et 12 ans seraient susceptibles de démontrer des signes de dépression, d'agressivité, des difficultés scolaires et d'apprentissage.» (2016, 14)

En 1938, la plus grande étude sur le bonheur a été lancée par des chercheurs de l'université de Harvard, qui ont analysé la vie de 724 hommes sur une période de 75 ans. Les résultats ont finalement été publiés sous la forme d'une recette du bonheur par le professeur Robert Waldinger. Selon cette étude, une vie heureuse repose sur deux points essentiels. Premièrement, il faut maintenir sa «forme sociale» et «privilégier les rapports sociaux»; deuxièmement, «la qualité des relations doit prévaloir sur la quantité!» (Loulou, 2023) Sur le plan social, Alex était très actif. Il a de bonnes relations avec ses amis à l'école et dans le

quartier, ainsi qu'avec les amis de son père. Ce sont les amis de son père qui lui ont conseillé d'être toujours heureux et de combattre les causes de sa tristesse.

Le bonheur et la joie sont des conditions naturelles et évidentes que tout le monde recherche. Les parents, en particulier, veulent élever leurs enfants de manière saine, sans haine ni conflit permanent entre les deux générations auxquelles tout le monde pense. En fait, le bonheur ne consiste pas forcément à faire plaisir à mes parents ou à mes enfants. Claude Martin souligne qu'«aller bien, se porter bien, mener une «vie bonne» et créer pour les enfants les conditions de leur bien-être sont des invariants de l'histoire humaine. Mais cette quête s'inscrit dans des contextes et fait l'objet de controverses et d'affrontements d'idées» (Martin, 2019, p. 3)

Souriau (1908, 2) estime que les conditions du bonheur varient d'une personne à l'autre, d'une génération à l'autre et d'un lieu à l'autre. Après la mort de son père, Alex considère sa petite amie Sophie et sa mère comme des sources de bonheur.

III. Une nouvelle vie familiale.

La relation entre la mère et le beau-père de cet enfant était très bonne et fondée sur l'amour et le respect. Sa mère et son mari s'aimaient passionnément et s'apportaient mutuellement stabilité et sécurité. Discutant avec l'ami de son père, cet ami avoue qu'Henry n'est pas son vrai père. De sa part, sa mère ne dit rien pour ne pas le blesser. Malgré les paroles et les épreuves de cet ami, l'enfant n'est pas très convaincu. Après quelques tentatives de la part de ce monsieur, Alex accepte l'idée qui dit qu'il «vaut mieux avoir un père qui n'est pas son père que pas de père du tout» (Vernon P. , 2023, 83).

C'est avec beaucoup d'amertume qu'Alex reçoit de sa mère la nouvelle choquante de la grave situation de son père. Il n'est pas surpris, car l'amour qu'il porte à son père est irremplaçable. Lorsqu'il a vu les larmes de sa mère rouler sur ses joues, il l'a d'abord serrée involontairement dans ses bras, comme il le faisait souvent lorsqu'il était triste ou qu'il pleurait. Avec l'innocence d'un petit enfant, il essaya en vain de rassurer sa mère, insistant sur le fait que son père avait un livre à écrire, un rêve de devenir un grand écrivain et qu'il ferait de son mieux pour réaliser ce rêve. Ainsi, ces nobles sentiments montrent la force de ce lien familial.

Alex voit que son père est beaucoup plus intelligent qu'un coiffeur. Son père dit toujours que rien n'est droit dans la vie, qu'il faut aller dans un sens ou dans l'autre, et qu'il faut donc toujours aller de l'avant en trouvant le bon équilibre. Ce fils montre à nouveau de l'amour, du respect et de l'admiration pour son père. Il comprend que son père était intelligent, heureux, «sacrément doué» et donc envié par les autres.

Lorsque les parents ont une bonne relation, les enfants sont détendus et leur anxiété diminue. Alex ne s'est pas inquiété pendant que sa mère était à l'hôpital avec son père. Il y a de la tendresse et de la compassion dans les yeux de son père, et derrière cette tendresse, il n'y a pas de démons cachés ou de tromperies. Quant à sa mère, elle est parfois malheureuse et prend des tranquillisants pour être heureuse.

Pour lui annoncer la mort de son père, elle en prend deux fois plus. Au cours de cette période très difficile, Alex reçoit deux nouvelles bouleversantes. Ce petit enfant essaie de se raccrocher à quelque chose pour ne pas perdre connaissance. À ce moment-là, il exprime ses véritables sentiments comme suit: «J'ai senti aussitôt que quelque chose se coinçait dans ma poitrine et j'ai eu très froid d'un coup.» (Vernon, 2023, p. 110)

Avec les bonnes nouvelles, les relations familiales sont apaisées et la joie augmente. Lorsque son père Henry reçut une lettre de l'éditeur qui avait lu son manuscrit et prévoyait de le publier, il s'assit en état de choc, le cœur battant la chamade. La bonne nouvelle arrive trop tard, car

Henry n'est pas en bonne santé et d'un âge avancé. Sa femme n'en croit pas ses oreilles et décide de fêter l'événement en achetant des huîtres, du champagne et du saumon. Ils se sont complètement saoulés ce soir-là et n'ont rien fait pour Alex, qui avait zéro en maths et des notes médiocres dans le reste de l'école. En tant qu'enfant, il se sentait jaloux de l'amusement de ses parents. Il a essayé d'attirer l'attention de ses parents en pleurant et en criant pendant les repas, mais ils étaient tout à fait heureux et ne se souciaient pas de son comportement ou de ses notes à l'école. Ses parents ont alors profité de l'occasion et ont été très contrariés parce qu'ils ne se souciaient pas de lui.

Buzin donne au bonheur une signification particulière et réelle. Il pense que le bonheur n'est rien d'autre qu'un trésor perdu, et que la vie n'est qu'une légende, «et puis un jour, on trouve une clé, une clé qu'on avait déjà dans une poche oubliée.» (Buzin, 2013, 3)

La confiance entre le père et le fils crée de l'amour et de la compréhension entre eux. Le fait de garder des secrets l'un pour l'autre renforce également la relation. Le fait que le fils dissimule les secrets de son père donne à ce dernier la confiance nécessaire pour se fier à lui dans les affaires sensibles et privées; leur relation était très saine. Le fils la décrit dans la scène suivante: «J'ai toujours connu mon père malade, mais ça ne changeait rien. Papa et moi, on n'avait rien à voir l'un et l'autre, mais on s'entendait tellement bien qu'on se comprenait sans se parler.» (Vernon, 2023, p. 14)

Il aime son beau-père et le voit avant tout sous son meilleur jour. Estimant que peu de gens savent aimer, son beau-père s'est occupé de lui comme une «vraie mère poule». Selon cet enfant, ce beau-père était merveilleusement drôle, s'intéressait beaucoup à lui. Il s'inquiétait pour lui lorsqu'il était malade, avait des problèmes avec ses collègues ou de tout retard hors du foyer.

Alex s'occupe de son père et lui raconte des histoires pour qu'il puisse finir le livre. La tête d'Alex était remplie d'histoires, pour le plus grand plaisir de son père. Puis, lorsque cet enfant a commencé à raconter sa vie à son père, celui-ci a fermé les yeux et lui a dit de continuer. Cela montre qu'il y a un respect et un intérêt mutuels entre les deux.

Parce que la gentillesse et les gens gentils sont très importants pour lui, son beau-père lui a laissé une lettre avant de mourir. La lettre disait que tu savais déjà que je n'étais pas ton vrai père, et que je t'aimais comme un vrai fils, comme un homme qui faisait semblant d'y croire pour me protéger, mais qui ne pourrait jamais avoir d'enfants. J'ai rencontré ta mère assez tard dans la vie, par hasard. Je n'ai jamais abusé d'elle et, au contraire, elle a été une bénédiction. Le plus important pour cet enfant, et pour sa mère, était de vivre avec quelqu'un qui les respecterait, les soutiendrait et leur donnerait de l'amour et de la gentillesse. Ils ne se souciaient pas de savoir si c'était son propre père ou non.

Henry, qui a souvent accompagné Alex au café de son ami, chez le coiffeur où il travaille ou dans le jardin, lui a confié des secrets, l'a écouté et l'a encouragé. C'est ainsi que s'est forgée la relation entre Henry et son fils. Alex en est venu à considérer son beau-père comme un allié plutôt que comme un rival.

Lise Bachmann affirme que les relations familiales sont essentielles au bien-être des individus, car «le fait d'entretenir de bonnes relations nous rend plus heureux et nous maintient en meilleure santé» (Bachmann, 2020). Elle estime que le bonheur est un «mélange de plusieurs éléments» et que nous les utilisons en fonction de notre potentiel et de nos désirs. Pour être heureux et ne pas laisser quoi que ce soit gâcher sa vie, Alex entretient de bonnes relations avec sa mère, son père, sa famille, ses amis et même les amis de son père.

Selon la plus longue étude scientifique de l'histoire, qui s'étend sur 75 ans, Robert Waldinger estime qu'il n'est pas nécessaire d'être riche ou célèbre pour être heureux, car «le

niveau de bonheur dépend de la qualité des relations» (Bonhomme, 2017). Il ajoute que les personnes les plus heureuses sont celles qui entretiennent des «amitiés durables» et vivent ainsi une vie saine et heureuse.

Dans leur étude sur la relation entre la famille et le bonheur, Aleksandrovna et Petrovna affirment que la famille peut être une source de bonheur, mais qu'il est important de suivre des règles qui mènent à une vie de famille heureuse. À travers les règles qu'Henry a établies pour sa famille, son enfant Alex montre que ce sont ces règles qui rendent cette famille si heureuse. Bien qu'Henry ne soit pas le père biologique d'Alex, il était très gentil avec lui, en particulier avec sa mère, qui avait beaucoup souffert aux mains de son ex-mari. Par conséquent, Alex a apprécié la gentillesse et la douceur de son beau-père. Et comme les gens, en tant qu'êtres humains, ne peuvent pas vivre isolés des autres, ils avaient certainement «envie d'avoir à côté d'eux des personnes proches, chères, bien aimés, qui les apprécient, les aiment, les comprennent et les acceptent tel qu'ils sont» (Aleksandrovna N. A., 2021). Remy Jacqueline et Huret Marie (1998), dans leur étude «Les enfants rendent-ils heureux?», affirment également que les enfants sont plus heureux lorsque la relation parent-enfant est bonne.

L'amour des enfants pour leurs parents ne s'acquiert pas, il est inné. Les parents doivent être respectés parce qu'ils sont à l'origine de la naissance de l'enfant et qu'ils n'ont naturellement pas l'intention de lui faire du mal, sauf dans des cas spécifiques pour corriger sa conduite ou son comportement. Une personne naturelle et saine d'esprit respecte ses parents en toutes circonstances et pour n'importe quelle raison, mais une personne qui désobéit à ses parents, pour n'importe quelle raison ou sans raison, est définitivement une personne aberrante et doit être prise en compte pour le lendemain. Alex ne faisait pas partie de cette dernière catégorie; au contraire, il respectait et aimait ses parents.

La relation d'Alex avec son père est un exemple clair de parentalité positive telle que définie par le Conseil de l'Europe comme «un comportement parental fondé sur l'intérêt supérieur de l'enfant, qui vise à l'élever et à le responsabiliser, qui est non-violent et lui fournit reconnaissance et assistance, en établissant un ensemble de repères favorisant son plein développement». (Maciejak, 2017. 12)

Alex est depuis longtemps déterminé à ne pas laisser quoi que ce soit affecter sa vie et lui apporter du malheur, même la mort de son père. La mort est un événement terrible qui entraîne la souffrance et fait irruption dans le psychisme. Sylvie Kau partage l'avis de l'auteur en notant que «la mort inspire notre mouvement vers la vie» (Sylvie, 2002, 55). Peu de gens croient à cette idée, mais ils sont certainement heureux.

IV. Discussion

Comme il a déjà décidé de rester toujours heureux et n'a laissé rien le décourager ou lui faire du mal, Alex allait voir son père, lisait des livres écrits par lui, allait à l'école et s'occupait de sa mère. Sa mère dormait jour et nuit pour oublier son chagrin. Pour ne pas être triste, il essaya de profiter de la présence de son amie Sophie pour oublier son malheur. Du coup, il est très excité et continue d'écrire pendant des heures sans s'arrêter.

La relation entre les pères et les fils est souvent complexe. Les pères jouent un rôle important dans le développement de la personnalité de leurs fils et dans leur éducation, de la naissance à l'adolescence. Tout au long du roman, Vernon montre que les pères doivent être présents à toutes les étapes et aux moments clés de la vie de leurs fils, à tout moment et à tout âge, afin de maintenir un bon comportement, de grandir de manière respectable et de développer une identité masculine. Sur l'importance du rôle du père, Martin rappelle que «son absence entraînera inévitablement un manque, un déséquilibre pour l'enfant. Mais si un beau-père, un grand-père, un compagnon peut le remplacer, alors l'homme en devenir pourra se

confronter positivement à une image masculine qui l'aidera à grandir» (Martin, 2019). Certains parents n'ont pas le courage de dire à leurs enfants qu'ils les aiment, mais leur témoignent leur affection de certaines manières, par exemple en jouant ensemble, en fêtant les anniversaires, en se promenant ensemble ou en les accompagnant au restaurant, au café ou au cinéma. C'est le cas d'Alex et de son beau-père.

Personne ne nie l'importance du rôle du père dans la formation du caractère de son fils et dans l'acquisition de meilleures compétences sociales, «bien que la dynamique entre les deux ne soit pas toujours évidente, l'implication du père dans la vie de son fils a un impact important sur le développement» (Hammoum, 2014) de son éducation.

En général, les enfants ont toujours besoin de leurs parents, en particulier de leurs pères, pour leur transmettre une image de soi et certaines valeurs masculines. Contrairement à ce que disent les critiques et les psychologues tels que les pédopsychiatres Ghizlane Benjelloun et Marcel Ruffo, la relation complexe entre le père et le fils est toujours marquée par la rivalité. En effet, le fils a souvent l'impression que son père essaie d'échapper à sa mère, ce qui pousse le fils à entrer en compétition avec son père pour l'éliminer et finalement séduire sa mère. Alex ne correspondait pas à cette description.

Selon Charlotte Cloarec, la complicité entre le père et le fils doit être examinée avec soin et aucun des deux ne doit utiliser cette complicité à son profit, mais plutôt pour construire une relation saine et une confiance mutuelle. Elle ajoute, «pour que la relation soit sereine, le père doit montrer, mais sans obligation de faire. Créer l'envie, c'est aussi laisser de l'espace à son fils, pour que lui-même s'approprie les activités proposées» (Charlette, 2021). C'est la méthode qu'Henry a suivie avec Alex, ce qui a créé une atmosphère d'amour et de respect entre les deux. De sa part, Etienne Mercier (2011) soutient cette idée et remarque que les parents doivent «communiquer mieux» avec leurs enfants.

Les scientifiques et les éducateurs préconisent une parentalité positive pour les enfants et leurs parents. Elle leur donne les outils nécessaires pour résoudre certains problèmes et leur montre «comment régler des différends avec d'autres personnes de manière constructive et non-violente.» (Durrant, 2013, 32) Apparemment, Alex réagit bien à la maladie de son père et bénéficie de l'amour et de la construction de ce dernier.

Tout au long du roman, Vernon présente son fils comme un enfant doux et obéissant. Cela se voit dans ses relations avec ses professeurs, ses voisins et les amis de son père. Le bon comportement de l'enfant est simplement le résultat de la bonne éducation de ses parents. Durrant est d'accord avec cette explication et affirme que «les enfants à qui leurs parents ont appris à écouter, à communiquer et à traiter les autres avec respect sont plus susceptibles de traiter leurs pairs et leurs enseignants de la même manière» (2013, 97)

L'auteur plaide en faveur d'une relation saine entre Alex et son beau-père. Ce dernier aimait Alex, l'a bien élevé et a essayé de compenser le malheur et la peur que son propre père lui avait causés. Ekaterina Pereprosova soutient cette idée, notant que sans cet amour parental, «les structures de parente ne peuvent pas se perpétuer.» (Pereprosova, 2018, 111)

V. Conclusion

L'étude a examiné la relation entre l'enfant, le père biologique et le beau-père, ainsi que l'impact de cette relation sur l'enfant. Elle a cherché à savoir si un beau-père peut être une meilleure personne pour un enfant que le père biologique. Est-il possible pour lui de maintenir son bien-être malgré toutes les mauvaises situations et les problèmes? Enfin, quelles leçons l'auteur a-t-il voulu nous transmettre à travers ce roman?

La première partie de l'étude, intitulée «Le côté obscur de la vie», conclut qu'en dépit du traitement injuste qu'il a reçu et de la mort de son père, Alex a décidé de rester heureux pour toujours. Dans la deuxième partie, qui traite de la nouvelle vie de famille de l'enfant, il découvre que son beau-père est un homme bien meilleur que son vrai père. Voici quelques-unes des leçons que l'auteur a voulu nous transmettre:

- Alex, abandonné par son père à l'âge de deux ans et vivant avec sa mère et son mari, est déterminé à être heureux malgré toutes les difficultés et les défis auxquels il est confronté et a renoncé à tous les problèmes de sa vie.
- La vie peut sembler injuste, mais elle ouvre en réalité d'autres voies vers le bonheur. En cas de séparation ou de divorce entre les parents, la vie des enfants devient très difficile. Malgré l'injustice et la cruauté de la vie, Alex a trouvé un beau-père très gentil et aimant, qui les a protégés tous les deux avec amour.
- Il estime que son beau-père est intelligent en essayant de rassurer sur le fait que rien n'est «vraiment droit» dans la vie et que les choses doivent pencher d'un côté ou de l'autre. Cependant, pour continuer à avancer, il faut toujours trouver le bon équilibre.
- Le bonheur est une décision, même si elle est difficile à prendre, compte tenu du climat familial tendu et de l'injustice faite aux enfants. Être heureux ne signifie pas que vous êtes sans problèmes, mais que vous ne devez pas submerger et limiter votre vie.
- Un père biologique ne doit pas être le seul à vous soutenir, à vous aimer, à soutenir votre confiance et à se soucier de chaque petit détail qui vous rend heureux.
- Un vrai père est quelqu'un qui vous montre le chemin de la vie et de l'avenir et vous aide à faire les bons choix sans avoir à choisir pour vous.
- Quand on aime, on sacrifie beaucoup pour ceux qu'on aime. Le beau-père d'Alex s'est beaucoup sacrifié parce qu'il l'aimait et qu'il aimait la mère de cet enfant. En revanche, Alex était très gentil avec son beau-père et ne lui a jamais posé de problème par respect pour lui et pour sa mère.

Recommandations: Même si le but de cette étude était de déterminer si les enfants peuvent être heureux loin de parents violents, il reste encore beaucoup de travail à faire dans ce domaine. Nous recommandons aux chercheurs de clarifier les points suivants

- Explorer les transitions, les attentes et les conséquences pour les enfants dans les bras des parents et dans les bras des autres.
- Les romans français nous disent-ils comment éviter les problèmes familiaux et trouver le bonheur même en fuyant vers l'extrémisme?

Références

Bachmann, L. (Jun 25, 2020). Cultiver des relations de qualité | La voie du bonheur. *Womaccelerator*. <https://womaccelerator.com/cultiver-des-relations-de-qualite-la-voie-du-bonheur/>. (Consulté 23/4/2023)

Blanpain, N. (Octobre 2008). Perdre un parent pendant l'enfance: quels effets sur le parcours scolaire, professionnel, familial et sur la santé à l'âge adulte? *Etudes et résultats*. N° 668.

Bonhomme, H. (21 août 2017). Le bonheur est dans les relations (le malheur aussi). *Fabuleuses au foyer*. <https://fabuleusesaufoyer.com/le-bonheur-est-dans-les-relations-le-malheur-aussi/>. (Consulté le 23/4/2023).

Buzin, S. (18 avril 2021). Le Secret du Bonheur. Broché.

Cau, S. (2002). Famille, mort, deuil... Dans *Empan*, (n 047), (pp. 54 à 58). Éditions Érès.

Cloarec, C. (17 juin 2021). Père et fils: comment faire pour avoir une relation épanouie? *Passeport Santé*. <https://www.passeportsante.net/fr/grossesse/Fiche.aspx?doc=pere-fils-faire-avoir-relation-epanouie>. (Consulté le 21/4/2023).

Durrant, J., E. (2013). La discipline positive au quotidien à la maison. (2e édition). Save the Children. Suède.

Fauré, C. (2014). Deuil du père ou de la mère: La mort d'un parent signe la fin de l'ultime refuge de l'enfant. *L'Express*. https://www.lexpress.fr/styles/bien-etre/psycho/mort-du-pere-ou-de-la-mere-les-etapes-pour-faire-son-deuil_1617430.html#:~:text=Un%20sentiment%20de%20vuln%C3%A9abilit%C3%A9&text=La%20perte%20de%20cette%20repr%C3%A9sentation,il%20soit%20petit%20ou%20adulte. (Consulté le 6/23/2023).

Hammoum, S. (2014). La relation père-fils: pas toujours simple! *NOOVO MOI*. <https://www.noovomoi.ca/vivre/famille/article.la-relation-pere-fils-pas-toujours-simple.1.1410655.html>

Khelfaoui, I. (2016). L'influence de la perte d'un parent et du deuil chez l'élève de niveau primaire sur sa réussite scolaire. Université de Montréal.

Lukesch, B. Devenir parents. *Magazine Sanitas*. (undated). <https://www.sanitas.com/fr/magazine/vivre-ensemble-aujourd-hui/subitement-parents.html>. (Consulté le 24/4/2023).

Maciejak, V. (2017). 1, 2, 3, je me mets à l'éducation positive ! Éditions *Eyrolles*.

Martin, C. (2019). La pensée positive au service de la parentalité ou l'inverse? *Spirale*, (pp. 61-69).10.3917/spi.091.0061.halshs-02375645

Mercier, E. (20 octobre 2011). Le bonheur en famille. *Ipsos*. <https://www.ipsos.com/fr-fr/le-bonheur-en-famille>. (Consulté le 23/4/2023).

Noviya, A. A., & Kuzmenko, O., P. (9 août, 2021). La famille est la première source de santé et de bonheur. *Les scientifiques français*. <http://scientifiquesfrancais.fr/?p=510>. (Consulté le 23/4/ 2023).

Pellegrino, L. (2023). Voici le secret du bonheur selon Harvard! *Modes et travaux*. Deuxième édition.

Pereprosova, E. (2018). L'amour de l'enfant inconnu. La construction socio-cognitive de l'affection parentale. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 14(1), (pp. 85–115). <https://doi.org/10.7202/1056433ar>

Quintin, J. (2015). La mort de mon père. *BioéthiqueOnline*, 4. <https://doi.org/10.7202/1035498ar>

Quéniart, A. (2003). Présence et affection: l'expérience de la paternité chez les jeunes. *Nouvelles pratiques sociales*, 16(1), (pp. 59–75). <https://doi.org/10.7202/009627ar>

Remy, J. & Huret, M. (1998). Les enfants rendent-ils heureux? *L'Express*. https://www.lexpress.fr/informations/les-enfants-rendent-ils-heureux_631569.html. (Consulté le 23/4/2023).

Souriau, P. (1908), "Les conditions du bonheur". Paris, Armand Colin, (p. 1-2).

Valton-Jouffroy, M. (2021). Comprendre la relation père-fils. *FemininBio magazine*. <https://www.femininbio.com/developpement-personnel/conseils-et-astuces/comprendre-la-relation-pere-fille-46571>

Velen, S. (2007). L'influence de l'absence paternelle dans la relation entre l'éducateur et l'adolescent. HEVs2 - Haute Ecole Santé-Social Valais, *Gravelone 5*, 1950 Sion.

Vernon, P. (2023). Le bonheur dans la poche. MonBestSeller.

ال طفل الحائر بين قسوة الأب وحنان زوج الأم

محمد محمود غزو

قسم العلوم الأساسية الإنسانية، كلية الآداب والعلوم التربوية، جامعة فيلادلفيا، الأردن

المستخلص:

نظرأً لأهمية العلاقة الثانية بين الابن وأبيه، بل أيضاً بينه وبين زوج أمه، ولعدم وجود دراسات كافية حول هذا الموضوع، هدفت دراستنا إلى بيان كيفية استخدام الأدب الفرنسي لتوضيح هذه العلاقة بين الابن وأبيه وعواقبه على الطفل. أخذنا رواية بول فيرنون "السعادة في الجيب" كمثال. تحدثنا في الجزء الأول عن الأثر السلبي لخسارة الأب المعنوية على الطفل. وفي الثانية أظهرنا إمكانية استبدال زوج الأم بالأب الحقيقي، وتعويض الطفل عما فقده من حب ومودة، والمساهمة في استقرار الأسرة الجديدة. وجذنا أنه نعم، يمكن الاحتفاظ بمفتاح السعادة في جيبك؛ وفي بعض الحالات قد يكون زوج الأم أفضل من الأب الحقيقي؛ وأخيراً تعلمنا الدرس التي أراد الكاتب أن ينقلها إلينا.

الكلمات المفتاحية: زوج الأم، السعادة، العلاقات الأسرية، الظلم، فيرنون أليكس، الحنان.